

naturellement le deuxième, vu que tous les chiens se fécondent entre eux.

Et d'ailleurs, Giebel a-t-il raison de tant insister sur les variations des différentes races de chien ? Ces variations portent-elles sur des caractères essentiels, ou sur des caractères accessoires ? On comprend en effet, que la multiplicité des races dans une espèce et la multiplicité des différences dans toutes ces races, ne constituent pas une raison contre l'unité de l'espèce, si ces différences ne portent que sur de points secondaires, et si ces races, quant aux caractères essentiels, ne laissent pas que de se ressembler parfaitement.

Eh ! bien, nous voulons faire parler ici l'illustre Cuvier.

“ Les effets les plus marqués de l'influence de l'homme se montrent, dit-il, sur l'animal dont il a fait le plus complètement la conquête, sur le chien, cette espèce tellement dévouée à la nôtre, que les individus mêmes semblent nous avoir sacrifié leur *moi*, leur intérêt, leur sentiment propre. Transportés par les hommes dans tout l'univers, soumis à toutes les causes capables d'influer sur leur développement, assortis dans leurs unions au gré de leurs maîtres, les chiens varient par la couleur, par l'abondance du poil, par leur nature ; par la taille qui peut différer comme 1 à 5 dans les dimensions linéaires, ce qui fait plus du centuple de la masse ; par la forme des oreilles, du nez, de la queue ; par la hauteur relative des jambes ; par le développement progressif du cerveau, d'où résulte la forme même de leur tête, tantôt grêle, à museau effilé, à front plat ; tantôt à museau court, à front bombé, au point que les différences apparentes d'un mâtin et d'un barbet, d'un lévrier et d'un doguin, sont plus fortes que celles d'aucunes espèces sauvages d'un même genre naturel ; enfin, et ceci est le maximum de variation connu jusqu'à ce jour dans le règne animal, il y a des races de chien qui ont un doigt de plus au pied de derrière avec les os du tarse correspondants, comme il y a dans l'espèce humaine quelques familles sexdigitaires.

“ *Mais dans toutes ces variations, les relations des os restent les mêmes, et jamais la forme des dents ne change d'une ma-*